

À la découverte des gentianes de Franche-Comté



À l'état sauvage, on trouve en Franche-Comté pas moins de neuf espèces de gentianes... Très différentes dans leur aspect, la couleur de leurs fleurs varie également selon l'espèce du bleu intense au violet et au jaune. Leur taille est, elle aussi, très variable puisque que la plus petite d'entre elles atteint à peine les 10 cm de hauteur alors que la plus grande dépasse facilement le mètre.

La gentiane jaune, emblème de nos paysages francs-comtois...

Plante symbolique des pâturages de la montagne jurassienne où elle est répandue et parfois abondante, la gentiane jaune ou grande gentiane (*Gentiana lutea*) est la seule espèce du genre à posséder des fleurs jaunes dans nos départements. Elle se démarque également de ses consœurs par un port robuste avec de grandes hampes florales qui peuvent monter jusqu'à 1,5 m de haut et des feuilles imposantes

pouvant faire 40 cm de long et 15 cm de large. Autres traits surprenants : la longévité de la plante peut atteindre 50 ans et sa racine mesurer plus d'un mètre de long et peser 5 à 6 kg !

Où et quand peut-on la rencontrer ?

Sa floraison a lieu de juin à août selon l'altitude, et débute par le haut de l'inflorescence en progressant ensuite vers la base. Un individu donné commence à fleurir à l'âge de 5 à 10 ans, mais sa floraison n'a ensuite pas lieu chaque année car elle diminue fortement ses réserves. Une tige de gentiane fleurit environ une quinzaine de jours et peut produire de 1 000 à 5 000 graines.

Pour s'épanouir, elle a besoin de précipitations suffisamment importantes (plus de 1 000 mm par an) et réparties tout au long de l'année ; elle supporte en outre difficilement la concurrence avec d'autres plantes. Ces exigences expliquent sa préférence pour les prairies pâturées de montagne, où les vaches délaissent les gentianes jaunes, leur préférant les graminées

et autres plantes basses. La raison de ce refus est l'amertume de la plante qui est un moyen de défense efficace contre de nombreux prédateurs. Cependant, tout type de pâturage ne lui convient pas car les chevaux et les caprins tolèrent cette amertume et consomment la plante entièrement. De plus, la gentiane évite les reposoirs, les parcs de nuit, les zones de passage et les prairies amendées. On peut aussi la rencontrer dans les pelouses sèches et les talus dès 400 m d'altitude, sauf dans les Vosges comtoises où elle n'occupe que les parties les plus élevées.

Comment la maintenir dans nos paysages ?

Cette gentiane tend malheureusement à se raréfier dans nos prairies... Elle disparaît en effet des prairies trop enrichies en nutriments en raison d'une concurrence trop forte des graminées dont le développement se voit favorisé. Elle ne tolère pas non plus la fauche régulière. De plus, comme c'est une espèce souvent abondante dans les prairies rocailleuses, la destruction

Des utilisations nombreuses...

La gentiane jaune est l'une des plantes médicinales et aromatiques les plus utilisées en France. Les propriétés de sa racine sont connues depuis longtemps. On attribuerait leur découverte à Gentius, le dernier roi d'Illyrie, à qui l'on doit le nom de ces plantes. La gentiane trouve de nombreuses applications allant de la médecine humaine et vétérinaire à la finition de pièces en haute horlogerie, en passant par la cosmétique, la gastronomie et la fabrication de boissons, alcoolisées ou non. Il arrive aussi que l'on prête à la grande gentiane des vertus prémonitoires : en montagne on prétend parfois que plus les gentianes sont hautes, plus la couche de neige sera importante l'hiver suivant ! Dans le massif du Jura, la racine est principalement utilisée pour la fabrication d'eau-de-vie. Toutefois attention : sa récolte est réglementée et il ne faut pas confondre la gentiane avec le vétrate (*Veratrum album*), à feuilles alternes et non pas opposées deux à deux, qui fréquente également les pâturages de montagne et qui est très toxique pour le bétail comme pour l'homme.

des affleurements rocheux participe à sa raréfaction. Dans une prairie idéale pour notre gentiane, les pratiques adaptées seraient un pâturage bovin de charge faible à modérée avec absence d'épandage, de fauche, de gyrobroyage des refus ou de passage au casse-cailloux. Il a déjà été observé que la conversion d'une prairie de fauche en pâturage bovin pouvait

permettre un retour rapide de l'espèce si elle est déjà présente à proximité et que les pratiques lui sont favorables. À l'inverse, dans les pelouses autrefois entretenues par l'homme, elle peut finir par décliner en absence de gestion avec la colonisation progressive du milieu par les arbustes puis les arbres.

Article rédigé par **Brendan Greffier (CBNFC-ORI)**



■ Gentiane jaune © Christophe Hennequin (CBNFC-ORI).

Les gentianes à fleurs bleues ou violettes

On connaît aujourd'hui en Franche-Comté huit espèces de gentianes à fleurs bleues ou violettes. À l'étage montagnard uniquement (au-dessus de 600-700 m environ), on rencontre dans les pelouses rocailleuses de petites gentianes bleues qui sont plus rares et évidemment plus discrètes que la gentiane jaune. La plus fréquente d'entre elles est la gentiane printanière (*Gentiana verna*), qui peut former de petits tapis de fleurs à pétales étalés en forme d'étoile et d'un bleu particulièrement intense. Il est bien plus rare d'observer les fleurs en forme de trompettes de la gentiane acaule (*Gentiana acaulis*) et de la gentiane de Clusius (*Gentiana clusii*), qui sont, elles, menacées et strictement protégées en Franche-Comté. Le passage des prairies et des pelouses au casse-cailloux, la fertilisation et le réchauffement climatique sont les principales

menaces pesant sur ces trois espèces. Une autre petite gentiane à fleurs bleues peut être rencontrée en Franche-Comté, il s'agit de la gentiane ciliée (*Gentianopsis ciliata*) qui doit son nom à ses pétales terminés par des cils. Elle est souvent accompagnée de gentianes à fleurs violettes : la gentiane d'Allemagne (*Gentianella germanica*) et plus

rarement la gentiane champêtre (*Gentianella campestris*). Ces trois espèces ont en commun une floraison tardive en fin d'été et une préférence pour les pelouses sèches au sol argileux. Elles sont assez répandues dans l'arc jurassien et sur les terrains calcaires du Territoire de Belfort. La gentiane champêtre est cependant davantage montagnarde.



■ Gentiane printanière © Brendan Greffier.



■ Gentiane acaule © Brendan Greffier.



■ Gentiane ciliée © Brendan Greffier.



■ Gentiane d'Allemagne © Brendan Greffier.



■ Gentiane champêtre © Brendan Greffier.

Des gentianes et des papillons



■ Azuré des mouillères © Brendan Greffier.



■ Gentiane croisette © Brendan Greffier.

Deux autres gentianes bleues présentes en Franche-Comté ont la particularité d'être les hôtes de deux papillons !

La gentiane croisette (*Gentiana cruciata*) est la principale plante nourricière de la chenille de l'azuré de la croisette (*Phengaris alcon rebeli*). Elle doit son nom à la disposition en croix de ses feuilles. C'est une plante des pelouses sèches fleurissant au milieu de l'été qui a une préférence pour les sols argileux. Si elle est assez répandue (mais rarement abondante) en montagne dans la moitié sud de la Franche-Comté, elle est en revanche plus localisée dans sa moitié nord sur les plateaux du Doubs, ainsi qu'en Haute-Saône et dans le Territoire-de-Belfort. La gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*) est, quant à elle, l'unique plante nourricière de l'azuré des mouillères (*Phengaris alcon*).

Cette gentiane apprécie les milieux humides et fleurit à la fin de l'été. Elle est rare et protégée en Franche-Comté. Si elle est principalement présente dans le département du Jura, seulement quelques localités sont connues sur les plateaux du Doubs et dans le massif vosgien.



■ Gentiane pneumonanthe © Brendan Greffier.